

Présentation des affiches scientifiques en séance plénière

Eric Froidmont

Centre wallon de Recherches agronomiques, Département Productions et Nutrition animales

Rue de Liroux 8 – B-5030 Gembloux

Tél. 081/626774, mail : froidmont@cra.wallonie.be

Cette année, 12 posters relatifs au secteur de la viande bovine vous sont présentés.

4 d'entre eux sont relatifs aux aspects 'économie, consommation et filière',

1 concerne la traçabilité de la viande

2 sont relatif au bien-être des animaux

3 au management des troupeaux

et 2 à l'alimentation

Pour les aspects 'économie – consommation et filière', **Mr Burny** a analysé l'impact de la réforme de la PAC sur la production de viande bovine en France et au Royaume Uni. Dans le cadre de la PAC, le règlement communautaire laissait une marge de manœuvre assez large aux Etats Membres et c'est par conséquent intéressant de voir les choix opérés par les autres Etats. Si en France, un couplage maximal entre aides et productions a été conservé, les régimes diffèrent entre les régions du Royaume Uni.

Les résultats de l'étude montrent que, sur un plan macro-économique, les répercussions directement liées à la PAC sont minimales en terme de production, alors que sur le plan micro-économique, les conséquences peuvent être très variables selon les structures existantes.

Mme Duquesne nous illustre l'évolution des prix à la consommation de la viande bovine au cours des 20 dernières années. Ce poster nous apprend que le poids de la viande (bovine et autre) dans le panier du ménage belge a considérablement diminué. D'une manière absolue, le prix de la viande bovine a augmenté de 35% sur 20 ans ; ce qui, rapporté au pouvoir d'achat, correspond à une baisse de 15% de prix de la viande bovine.

Dans les aspects 'filière' **Mr Mormont** présente un poster sur la manière dont l'agriculture biologique contribue aux modes de productions et de consommation durables. La démarche consiste à comprendre la manière dont évolue la filière en étudiant la qualification du produit (approche consommateur), l'organisation de la filière et les aspects techniques pour en déduire les informations nécessaires permettant de revendiquer les bénéfices environnementaux de la production bio.

Dans le même ordre d'idée, **Mr Stilmant** nous explique comment transformer une contrainte environnementale en une opportunité économique, dans le cadre notamment du projet 'bœuf des prairies gaumaises'. L'étude prédit la rentabilité d'un atelier de production de bœufs selon la typologie des exploitations, aborde le point de vue des consommateurs et devrait aboutir, à l'avenir, à une première ébauche de cahier des charges pour cette spéculation.

Le seul poster relatif à la traçabilité nous est présenté par **Mr Fumière**, qui nous montre l'intérêt des marqueurs moléculaires pour tracer l'origine de la viande bovine, notamment dans le cadre de filières liées à une région géographique (IGP). Plusieurs méthodes d'analyse ont été comparées et les résultats montrent la possibilité à l'avenir de protéger les produits issus d'une région bien spécifique.

Dans un autre domaine, **Mme Kolkman** présente un poster sur l'estimation du bien-être des animaux de race Blanc Bleu en fonction du taux de césarienne d'une part et l'infestation par des Psoroptes, un parasite de la peau, d'autre part. La rumination, l'activité de l'animal ainsi que les signes de nervosité ont servi à évaluer le bien-être de l'animal. Les résultats montrent que les différences étaient assez faibles dans le cas des césariennes alors que les infestations par les psoroptes induisaient une variation marquée dans le comportement des animaux.

Toujours en relation avec le bien-être, **Mr Stassart** présente un poster intitulé 'alimenter le lien entre consommateur, éleveurs et animaux. L'objectif principal de ce projet est d'explorer divers modes de mise en débat de la question du bien-être animal, en rassemblant des acteurs dont les savoirs diffèrent fortement, comme des éleveurs, des consommateurs, des associations de protection animale et des scientifiques. Une enquête et un forum d'échange sur internet ont notamment été créés afin d'analyser la perception du bien-être par les différents intervenants... le poster vous présente en particulier les paroles des éleveurs et des consommateurs.

Pour les aspects management, **Mr Hubin** nous présente un outil de gestion des anomalies héréditaires en race BBB. Il est certain que les niveaux de production grandissant et surtout l'accroissement de la consanguinité ont engendré des anomalies génétiques, dont les conséquences économiques ne sont pas à négliger. L'AWE, en collaboration avec le Herd Book BBB, a mis en place un outil de surveillance de ces anomalies, appelé BBB Line. Cet outil consiste à recenser les anomalies chez les éleveurs et à se doter, dans un avenir proche, d'un centre de collecte d'échantillons biologiques qui seront disponibles ultérieurement pour la recherche, avec pour finalité l'orientation de la sélection.

Selon **Mr Glorieux**, la sélection sur les caractères de production a également occasionné une baisse de la fertilité dans la race BBB. L'outil qu'il présente propose d'aborder cette problématique par une meilleure connaissance des aspects génétiques, avec une indexation de la fertilité sur base du taux de non retour et du taux de réussite en première insémination, et des aspects management, en proposant un bilan de fertilité pour les éleveurs qui le souhaite, avec comparaison des performances en ferme par rapport aux moyennes régionales et provinciales.

Le dernier poster sur le management, proposé par **Mr Bastin**, nous parle de la possibilité de produire de la viande et du lait avec le BBB de type mixte. Depuis 1998, le rameau mixte est considéré comme menacé et bénéficie à ce titre du soutien des primes agro-environnementales. La production moyenne des vaches inscrites en 2005 atteignait 4000 L de lait et le pourcentage de césarienne était limité à 32%. Le rameau mixte offre plus de flexibilité à l'éleveur que les animaux culard et semble dès lors bien adapté aux petites et moyennes exploitations.

Dans la partie alimentation, **Mr Rondia** présente un poster sur la complémentation en acides aminés du taurillon BBBc. De par ses performance, cet animal requiert une alimentation de précision et l'objectif de l'étude était d'identifier les acides aminés limitants pour une ration conventionnelle à base d'ensilage de maïs et de tourteau de soja, ainsi que de formuler un additif enrichi en ces acides aminés. Les résultats montrent que l'additif était surtout efficace en période de croissance, avec une augmentation du GQM de 250 g/j et une amélioration sensible de l'efficacité azotée de l'animal.

Le dernier poster est présenté par notre équipe et a trait aux moyens d'optimiser la valeur nutritionnelle de la graine de lupin, qui est un protéagineux, chez le taurillon BBB. Les résultats montrent que la quantité de protéines digestibles apportée par le lupin est largement dépendante du degré de mouture des graines et qu'une mouture optimale équivaut à la valeur nutritionnelle d'un lupin extrudé.

Je remercie les auteurs des communications pour la qualité et la diversité des sujets traités et je leur demanderai de bien vouloir rester à côté de leur poster durant la pause afin de répondre aux questions.